

Archives Marguerite Audoux

[1] La Chapelle d'Anglême est la ville natale d'Alain-Fournier. C'est de là que part, en cette chaude journée de juillet, le jeune chroniqueur de *Paris-Journal* qui va, comme l'argue et Lefebvre quelques mois plus tôt à Bourges (ici se déroule la première partie de *Maria-Claire*, voir la lettre 20), entreprendre un périple, mais cette fois au « pays de Marie-Claire », c'est-à-dire à sainte-Montaine (lire où prennent place les deuxièmes et troisièmes parties du roman), au cœur de la Sologne où la maison des barons d'Anglême et ses environs de 1877 à 1881.

Entre le 19 et le 23 de ce même mois de juillet, Alain-Fournier envoie trois autres lettres et trois cartes postales - à son parent, à Jacques Rivière (deux envois), Lefebvre, Eugène et Gide - ce qui reflète à mesure l'importance qu'il accorde à cette excursion. Il écrit notamment à Lefebvre le 23 :

« J'ai fait un périple au plutôt une découverte qui va sans doute me affaiblir, j'ai vu, je suis allé, il y a huit jours, voir la ferme de Marie-Claire. Demandez des détails à Marguerite Audoux. J'ai essayé à l'argue une carte de sainte-Montaine. Marie-Monique dans la forêt ».

Mémoires de Valéry Lefebvre de Villefranche, Vol. 10, Lettres reproduites dans Alain-Fournier, *Lettres à sa famille et à quelques autres*, Fayard, 1986, Nouvelle édition, 1991, p. 477.

[2] Pour Dupuis, Henry Dupuis (l'y de préférence se trouve dans l'acte de naissance) est le modèle d'Henri Drouot, « l'annonceur de la culture » qui intervient dans la dernière partie de *Maria-Claire*. Lucien est le frère d'Henry.

[3] Le 11 mai 1884, dans la Loire, il avait eu affaire avec Marie Paillet, née le 28 octobre 1864 (elle a donc, comme la romancière, une dizaine d'années de moins qu'Henry, né à Brissac (Cher) le 11 mars 1854). La jeune femme avait précédemment à cette date un, peut-être en couche puisque cet événement est concomitant de la naissance du dernier enfant, Henry Dupuis disparaît le 23 novembre 1917.

[4] Pour Gide.

[5] Dans le Cher, aux bords de sainte-Montaine.

[6] Le domaine de « Vieux-pays » dans Maria-Claire. C'est la qu'on trouve l'intermédiaire Madame Drouot, la mère d'Henri, mais qui s'est vu que dans le roman, puisqu'il entre bien un Monsieur Louis Dupuis à l'époque où la servante de ménage est opérée pour le fils au moment peut-être de sa venue. Villeneuve, une maison 1934 la propriété des Dupuis. (Voir *Alain-Fournier*, Michel). « Le Pays de Marie-Claire », in *Le Journal de la Sologne et de ses environs*, juillet 1988, n° 41, p. 141.

Informations sur le fichier

Nom original : lettre d'Alain-Fournier 3.JPG

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.1 Mo

Dimensions : 438 x 802 px

Fichier créé par [équipe EMAN](#) Fichier créé le 29/03/2019 Dernière modification le 12/11/2025